

Le Beaujolais Nouveau

Le Beaujolais, c'est d'abord une région géographique, un ensemble de collines situé au nord de Lyon, en France.

Le Beaujolais est aussi une ancienne province française. Sa capitale historique est Beaujeu, dont elle tire son nom. Aujourd'hui, la capitale est Villefranche-sur-Saône. Elle fut d'abord une baronnie, avant de connaître diverses fortunes et de devenir un comté de la maison d'Orléans (famille du roi Louis-Philippe, 1830-1848).

C'est aujourd'hui une région viticole, connue bien sûr pour ses vins typiques. Le beaujolais est un vin d'appellation d'origine contrôlée depuis 1937, appellation qui délimite l'aire de production. Il est fait quasi exclusivement à partir du cépage gamay pour les vins rouges, et du chardonnay pour les vins blancs (3% de la production totale pour ces derniers).

Le gamay est un cépage peu vigoureux, faible mais fertile. Le vin de gamay possède une couleur rouge nuancée de violet, il est pauvre en tanins et dévoile une bonne acidité. Il possède généralement un caractère fruité (fruits rouges, fruits noirs) mais exprime peu de complexité au niveau aromatique.

Les 3 000 exploitations viticoles du Beaujolais s'étendent le plus souvent sur des surfaces modestes, de 4 à 10 ha. Ainsi les vendanges sont faites essentiellement à la main, les grappes de raisin devant arriver intactes dans les cuves. Le premier jour des vendanges varie selon la maturité des baies.

La méthode de la macération carbonique explique beaucoup le type de vins très particulier qui y est produit. Le raisin est encuvé entier et la cuve fermée pendant quelques jours. La saturation de la cuve empêche les raisins de respirer. Cette évolution à l'intérieur du grain de raisin s'apparente à un début de fermentation. Elle produit un peu d'alcool et des précurseurs d'arômes. Ensuite, le raisin est foulé et une fermentation traditionnelle se poursuit.

La production moyenne s'élève à 1,1 million d'hectolitres par campagne réparti en douze AOC : Beaujolais, Beaujolais Villages et dix crus. Seules les appellations génériques (les deux premières) peuvent prétendre à une commercialisation en primeur¹. Celui-là même qui est attendu dans le monde entier chaque année le troisième jeudi de novembre lors de la traditionnelle dégustation du *beaujolais nouveau* pour l'unique grande fête populaire internationale dédiée au vin.

La mise en vente immédiate du vin nouveau est une pratique très ancienne, disparue au XIX^e siècle, lorsque l'abondance croissante des récoltes et les facilités de transport entraînent la formation de stocks de vin des années précédentes.²

Avec le décret de 1951, le beaujolais nouveau a été le premier vin à lancer la mode du « primeur ». L'usage se répand d'abord à Lyon, puis à Paris dans les années 1970 et ensuite au monde entier. C'est ainsi que le *beaujolais nouveau* joue un rôle essentiel dans la promotion du vin français à l'étranger. Aux premiers rangs des pays importateurs se trouvent le Japon, les États-Unis et l'Allemagne. Cette promotion du vin primeur est une remarquable réussite commerciale, qui assure aux viticulteurs choisissant cette voie une grosse rentrée d'argent moins de deux mois après les vendanges.

Avec un été solaire et une arrière-saison ensoleillée, cette année (2015) a été propice à l'élaboration de vins colorés dotés de matières concentrées et riches en saveurs. « On vient de rentrer un millésime superbe grâce au soleil *mais* la contrepartie (de la sécheresse), c'est qu'on a une petite récolte », a dit un vigneron.³

¹ *Beaujolais*, site officielle.

² Gilbert Garrier, *Histoire sociale et culturelle du Vin*, p. 430, Larousse 1998.

³ *Le Parisien*, 25 sept. 2015, site.

Plusieurs écrivains ont célébré le vin et certains se sont inspirés du beaujolais nouveau. De ces derniers on a choisi quelques citations :

« Le beaujolais nouveau est arrivé en camion, il va repartir à pied. »

Jean-Marie Gourio, *Brèves de comptoir*, 1988, auteur et scénariste de bande dessinée français (1956-)

« Il faut s'efforcer d'être jeune comme un beaujolais et de vieillir comme un bourgogne. »

Robert Sabatier, écrivain (1923-2012).

« Lyon est une ville arrosée par trois grands fleuves : le Rhône, la Saône et le beaujolais, qui n'est jamais limoneux ni à sec. »

Léon Daudet, écrivain (1867-1942)

Pour finir, le beaujolais nouveau a inspiré à René Fallet le livre *Le beaujolais nouveau est arrivé*, dont a été tiré un film (1978) avec le même titre et entre autres Jean Carmet et Michel Galabru.

Aleth Le Bouille, Vangelis Politis-Stergiou

Pour la fête du Beaujolais nouveau, AFA, Patras, 22 Nov. 2015.